

COMMENT ON A GAGNE LE RAID DES CHAUSSEES (version 2013)

L'AVANT-COURSE DU SAMEDI

Rendez-vous chez Tom à 7H00, j'arrive le premier, puis Barboune et le doyen ... ça commence à chamber : « on ne va pas faire que t'attendre tout le week-end. ». On charge les quelques sacs restants et c'est parti direction Mortagne.



On arrive sur le site du départ où Jean est déjà là avec Maartje, l'assistante girl. Tout le monde prépare ses affaires personnelles, les assistants préparent les vélos. Le stress monte d'un cran, il



est l'heure d'aller se mêler aux autres concurrents et d'écouter le briefing. Quelques foulées d'échauffement, avant que l'on définisse l'ordre de départ du relais ... moi, Olive et Tom. Jean reste sur la



touche pour le moment, l'objectif est de la faire rentrer en milieu de journée avant la nuit à la place d'Olive.

LE DEPART

L'adrénaline commence à venir, il est bientôt l'heure de lâcher les chevaux. Bruno Retailleau donne le départ et c'est parti, on descend rapidement jusqu'à la sèvre, les



marches et les rochers sont glissants, je me laisse doubler sans contrainte avant



d'entamer la remontée des marches où tout le monde reste à sa place jusqu'au château et on bascule pour retourner vers l'arrivée et c'est au tour d'Olive d'enchaîner sur un bon kilomètre puis vient

celui de Tom. On se rapproche de l'aire de remise de la carte avec les affaires de Tom pour ne pas

perdre de temps. Le voilà qui arrive avec la carte dans les mains ... on part pour la CO ... impeccable c'était notre souhait, on sera plus frais pour courir. Olive s'empare de la carte, Tom enfile son camel et on démarre la liaison pour aller jusqu'au départ de la CO. Olive a un peu de mal à se mettre dans la carte, on perd quelques secondes et c'est parti, la mise en jambe est difficile pour moi et Tom. On entame une montée pour arriver sur l'aire de départ, où nous sommes la première équipe élite.

CO D'1H10 MAX

La CO démarre, on déclenche les chronos ... 1H10 pour 13 balises, on trace sur place les 4 balises urbaines et on part direction saint hilaire de Mortagne pour pointer les 11 balises en ordre imposé. L'allure est soutenue mais régulière pour faire la liaison jusqu'à Saint Hilaire, les sensations reviennent et elles sont bonnes. Première balise 5 sans soucis, puis on enchaîne sur la 6 sur un chêne, puis la 7 en bord de sèvre après une longue descente, les contrôles sont là, il faut être trois à chaque balise. On remonte chercher la 8 dans un bosquet, la 9 dans un angle de parc, et on redescend sur la 10 sur un rocher en bord de rive et on remonte sur la 11 accrochée sur un arbre sur laquelle il faut trouver en mémo la 12 et 13 ... deux belles montées pour chacune d'entre elles. Ça tourne bien, tout s'enchaîne correctement, mais on sent que Tom commence à donner des signes de fatigue à chaque montée. On retourne sur Mortagne pour pointer les 4 dernières balises tracées, la première s'avère physique à prendre dans les hautes herbes en bord de route en faux plat montant ... les puls montent et on arrive enfin en haut, on continue sur les 3 autres sans problème ... on retourne rapidement sur l'aire de départ pour terminer en 1H01 – contrat rempli. On rentre sous l'arche de départ pour prendre la seconde carte de liaison pour faire le canoë. Tom n'est pas au mieux ... il n'a pas de jambes, pas d'énergie.



CANOE D'1H20 MAX

L'assistance est prévenue, on décide de conserver Tom pour le canoë, il sera plus efficace mais Jean doit se préparer pour rentrer après. Direction Gazeau pour embarquer, on croise raid pays de vie qui est bien content de s'être débarrassé de cette galère. L'équipe Remaud et l'équipe du président en reviennent également. A notre tour d'attaquer 1H20 maxi de canoë



pour 7.7 kms aller-retour ... c'est bon la sangle est mise, les pagaies et les gilets sont choisis. On embarque Tom à l'avant, moi au milieu et Olive aux commandes. Je découvre la carte ... première balise au bout de 850 mètres (1^{ère} chaussée) puis la seconde, 500 mètres plus loin (2^{nde} chaussée). Une équipe nous dépasse à chaque passage de chaussées, on a du mal à trouver nos marques, les chaussées sont glissantes, nos débarquements sont laborieux ... ça énerve notre capitaine ... on continue sur une longue escapade d'1.5 kms sans balise, la vitesse oscille entre 6 et 7 kms/heure au GPS, on enchaîne les coups de rames, Olive à l'arrière sans dire mot (ce n'est pas souvent), moi et Tom on se relaie dès que les bras n'en peuvent plus. On arrive sur la 3^{ème} balise que l'on pointe mais on a du mal à repartir et on se fait à nouveau doubler par les mêmes ... « GRRRR » dit le doyen. Direction maintenant les 3 balises bonus qu'il faut absolument prendre en moins de 40 minutes car il y a le retour ... première, deuxième et troisième en face le rocher du manis ... 37 minutes, ça va être chaud maintenant il faut rentrer. C'est reparti pour le retour, aller encore une grosse demi-heure d'efforts, au bout de 300 mètres, on croise Chantonay Raid pour qui ça risque d'être très chaud puisqu'ils ont embarqué en même temps que nous. Les relais s'enchaînent bien avec Tom, les bras piquent de plus en plus à chaque coup de pagaie supplémentaire, le capitaine de l'embarcation manœuvre à merveille. Nous voilà déjà revenu à hauteur de la première balise bonus où l'on entame une longue chevauchée de 2 kms avant le passage de la première chaussée. Il commence à pleuvoir, le courant est faible mais on approche de l'heure de canoë, cela devient dur. On passe la chaussée encore difficilement, on se fait à nouveau doubler par la même équipe ... on décide de rester dans leur sillage et de les suivre à la dernière chaussée ... c'est chose faite, elle est passée assez rapidement et nous n'avons pas perdu de terrain. On double l'équipe Loiret qui nous laisse la priorité pour le débarquement (merci les gars) ... je me charge de la balise de fin d'épreuve : 1H14,



une moyenne d'un peu plus de 6.2kms/heure (je trouve cela correcte) c'est bon, ça passe débarrasser de ça.

Désormais il faut repartir en courant pour faire la liaison vers le site de départ, les jambes sont raides, on a mal partout, la machine est dure à remettre en route, on court groupés avec les Loiret, le rythme s'accélère petit à petit pour se remettre dans la course. On arrive à Mortagne, Jean est prêt, on procède au changement comme convenu, on vient de

dépasser les 3 heures de course, le temps de s'alimenter un peu avec quelques petits amuses et de remplir les camel. Vu la météo, l'assistance nous apprend que l'épreuve d'escalade est annulée.

BIKE AND RUN + CO SURPRISE

On repart pour du bike and run, 2 vélos pour un coureur, c'est parti, Jean est fougueux, il prend la route en courant, nous le suivons à vélo le temps de récupérer de nos efforts. Nous menons une allure correcte, olive à la carte et les relais se passent plutôt bien (l'entraînement paie) ... on longe la

sèvre, on arrive prêt du pont de barbin, les balises sont pointées régulièrement, on est en approche d'une épreuve surprise sur laquelle on arrive après environ une heure d'effort. On pose les vélos, direction les commissaires.



La carte nous est remise avec les consignes ... 45 minutes pour pointer 9 balises sur une carte avec des chemins sans aucun rond rouge. Jean est aux commandes, ils prennent un chemin plus long et moi, j'emprunte un raccourci bien pentu, on se retrouve en haut pour afficher 2 balises au compteur. On continue notre route pour arriver sur un embranchement, olive part à droite et moi et jean à gauche ... « on se retrouvent plus loin ». Olive nous interpelle au bout de quelques secondes car il a trouvé une nouvelle balise (et de 3), Jean part à sa rencontre pour la pointer et revient ensuite vers moi. Nouvel embranchement, moi à gauche, et Jean à droite, il pointe une 4^{ème} balise et moi j'en aperçois une 50 mètres plus loin sur mon chemin, il décide de couper au travers ... y a du dénivelé et ça pique beaucoup. Je l'attends en haut pour aller pointer la balise (et de 5). On retrouve Olive plus loin, qui a repéré une balise que l'on pointera au retour. On continue notre route ... nouvel embranchement : moi à droite et Olive et Jean à gauche ... 2 balises de plus (et de 7). Jean part au bout de la carte pour pointer l'ultime balise (8). Discussion avec les Loiret, ils ont perdu Damien. Jean est de retour, on rentre et on pointe la balise qu'Olive avait repéré (9) ... On refait les comptes à plusieurs reprises, mais rien n'y fait, Jean a un doute sur une balise, il a eu l'intelligence de toutes les noter sur la carte. Par sécurité, on décide de repointer celle qui sème le doute, il nous reste du temps, les gars récupèrent et moi je pars pour valider la chose. De retour, on termine en 36 minutes ... impeccable, le boulot est fait.



On repart pour une petite section de bike and run aux abords de la Barbinière pour bientôt retrouver l'assistance. On s'alimente, on questionne sur les autres équipes, on prend la tension ... quel



est notre classement ? Les réponses sont positives. Le temps est toujours pluvieux. Pour le moment, les sensations sont bonnes, on reste concentré dans notre course et on pense avoir réalisé un sans faute depuis le départ. On approche des 5 heures de course, la route est encore longue et sinueuse.

LIAISON VTT + CO 55 min max

On part pour 20 minutes de VTT avant d'attaquer une CO. Olive prend les devants, pour la sortie de la Barbinière. Dans ma tête, c'est la dernière section VTT de 26 bornes ... je me sens bien, j'ai envie qu'on en termine rapidement, j'hausse donc le rythme pour en être plus vite débarrassé. Le parcours est sinueux dans Saint Laurent, Olive est à mes trousses, il ne faut surtout pas que je le freine, sinon il saura me le dire. Ça glisse, la terre est lourde, il faut jongler avec les racines d'arbres et les cailloux qui dépassent. A ma grande surprise, des commissaires nous attendent pour nous indiquer la direction du parc à vélo. Il y a 5 groupes de vélos avec les super élites, ça rassure et ça fait du bien à la tête, on est à l'avant de la course.

Une fois les vélos posés, on trottine jusqu'à la balise de départ de la CO pour 15 balises à prendre en 55 minutes. Je sens que cette CO va être éprouvante, le secteur est très vallonné, dense de végétation, il va falloir être bon. Jean, notre expert, prend les choses en main. Direction balise 1 imposée dans un coteau, ça pique les jambes, on repart pour gravir une belle patate, et tomber sur la 11 au pied d'un arbre avec un report. On enchaîne sur la 2 dans un buisson puis la 9 dans une cabane avec des reports. On continue rapidement sur la 13 dans les fougères, il faut lever les jambes pour avancer cette CO devient de plus en plus physique. 5 balises dans la besace, Jean et Olive analyse la carte, le temps que je pointe cette dernière. On va au plus court, ça pique et ça gueule. C'est très dense, on emprunte un jardin privé mais nous sommes très vite repérés ... on se fait un peu incendier avant qu'il nous indique la route à suivre (merci l'ami). On va prendre la 7 et la 12 qui sont redoutables, le coteau est très pentu, il y a des ronces partout, Olive chute sans gravité, et on finit par escalader des rochers pour trouver une statue avec un report. Nous sommes à mi-course, 7 balises sur 15, il faut maintenir le cap. On poursuit sans attendre sur la 5, passage de barbelés, et la 8 puis une descente rapide pour trouver la 14 en bord de sèvre. Encore 5 balises à prendre et il reste 20 minutes, ça peut et ça va le faire. La 6 nous donne du fil à retordre ... un poteau électrique en pleine cambrousse. Il y a 4 équipes à chercher, Jean finit par la trouver bien caché au sol, on la pointe discrètement et on s'en va sans donner suite, ce qui n'est pas du goût de tout le monde. Encore 4 balises et 15 minutes restantes ... direction la 10 sur un tronc creux, en plein coteau, végétation dense ... 5 minutes de plus au chrono pour la choper. La 3 et la 4 sont rapidement prises en bord de sèvre sur des chaussées. Puis on file sur la 15 avec 2 leurres et un azimuth (donné sur la 7) ... on essaie de tromper l'adversaire mais sans grande réussite. Désormais il faut aller pointer la balise d'arrivée ... 52 minutes (3^{ème} temps à 40 secondes des premiers ... seulement 3 équipes font carton plein) ... 5 kilomètres pour 120 mètres D+. Cette CO a été très dure physiquement, le résultat est là, mais maintenant il faut rentrer à Treize Vents.

23 kms VTT

Nous sommes à plus de 6 heures de course, il fouinasse toujours un peu, chacun reprend sa machine et c'est parti avec Olive à la barre. On croise le président (Jean-Paul) qui descend le coteau en VTT pour entamer la CO. Chacun prend son rythme, on récupère de la CO. On procède rapidement à un changement de vélo car le porte-cartes d'Olive ne protège pas de la pluie (Olive –



vélo Manu ; Manu – vélo Olive). Ce n'est pas forcément de mon goût (car il a tendance à le salir plus qu'il ne faut), mais on n'a pas le choix, faudra faire avec. C'est parti la route est longue est sinueuse.

A mi-chemin, on emprunte le parcours des 6 heures VTT avec une côte de plus de 500 mètres. Dans la descente, on se fait doubler par les concurrents des 6 heures. On arrive à Mallièvre, mais il reste une belle boucle à parcourir pour rejoindre l'arrivée. La première partie est très sinueuse et technique, ça avance à rien, j'en ai marre. Sur les dernières portions plus roulantes, je suis à la traîne, on est en approche de treize vents mais que c'est loin.

On entend le speaker, on arrive par les abords du terrain de foot ... 2^{ème} temps en VTT et 340 mètres D+, je suis content d'être arrivé. Nous sommes la 4^{ème} équipe au temps chrono, avec toutes les balises ramassées. Il est l'heure d'aller tirer et d'attendre le verdict.

LES TIRS ET LE RESULTAT

Le temps de prendre une petite pause et de lâcher le camel et de se couvrir pour se rendre aux tirs. C'est décidé, je suis trop cuit, c'est Jean qui fera la carabine et Olive à l'arc. Olive accompagne Jean



sur le stand de tir pour lui charger la carabine, 4 plombs pour 3 cibles, position allongée... Ça devrait le faire. C'est parti, premier plomb à coté, petite mise de pression pour Jean, il y a 15 minutes à gagner, mais il va falloir mettre les 3 prochains plombs dans le mile. Après son premier ajustage, Jean réussit le sans faute ... OUF.



Direction le stand de tir à l'arc, c'est au tour d'Olive de s'appliquer. Première et

dernière flèches sont dans le blanc de la cible, les 2 autres sont dedans ... nickel, à nouveau plus 7 minutes, c'est quasiment un sans faute sur les épreuves de tir, bravo les gars.

Désormais c'est rendez-vous au bivouac l'histoire de se poser un peu et d'attendre le verdict de cette première journée. Le beau-père nous propose une douche chaude dans le camping-car, on ne va pas refuser une si belle proposition, ça nous évitera de faire la queue, et on récupèrera plus vite. Le résultat tombe lorsque le bof appelle pour connaître le nom de notre équipe :

1	RAID LANDES CYRIL LECLAIR	7H01
2	RAID AVENTURE PAYS DE VIE	à 13 minutes
3	ANJOU FUN RUNNERS 3	à 39 minutes
4	CHANTONNAY RAID	à 44 minutes
5	PASSION RAID NANTES	à 54 minutes

Yes, yes, yes ... à que c'est bon d'entendre cela. La tête va déjà mieux, le moral est regonflé à bloc et les jambes sont prêtes à repartir. L'équipe apprend la nouvelle sereinement, tout le monde à la sourire aux lèvres, mais on reste tout de même humble car la route est encore longue et ceux qui nous talonnent ne sont pas des novices en la matière.

L'assistance joue son rôle à merveille, une petite bière par ici, un petit apéro par là, prend mon blouson si t'as froid, dis-moi ce qu'il te faut je vais te le chercher ... tout va pour le mieux. Notre hollandaise préférée (Molli pour les intimes) s'affaire à préparer le repas. Elle est à nos petits soins. Certains s'allongent pour récupérer, d'autres discutent à droite, à gauche.

C'est l'heure du repas, il ne faut pas manger trop tard, pour ne pas que ça nous brasse trop pendant la CO. L'ambiance est détendue, les boutentrains de la bande ont toujours 1 ou 2 conneries de réserve. Le repas est excellent, une petite soupe préparée avec amour, des pâtes al dente bien sûr et un petit riz au lait là-dessus ... nickel.

Il est déjà l'heure de se reconcentrer et de se préparer pour la CO de nuit. Tout le monde reprend ses vêtements plus ou moins secs, obligation de remettre le maillot encore trempé, on se charge le moins possible, il n'y a que deux heures à tenir. Pas de changement pour le moment, nous avons notre orienteur de choc pour la nuit, moi et Olive allons tenter de l'accompagner et le ralentir le moins possible.

LA CO DE NUIT

1H55 pour pointer 30 balises sur les communes de treize vents et mallièvre. Les départs sont par ordre numérique des dossards et échelonnés de 30 secondes. 3 cartes avec liaison entre chaque. Ça va être chaud et intense. On reste dans la course sans se mettre la pression. On sait qu'il peut y

avoir de gros bouleversements la nuit en fonction de la difficulté de l'épreuve. C'est parti RLA est prêt pour le grand saut.

On prend notre première carte au bout de 200 mètres de course, avec 6 balises à pointer, ça s'enchaîne bien, pas de grande difficulté, c'est urbain, les jambes se mettent en marche sans trop de douleur ... LET'S GO ... 1 ; 90 ; 91 ; 3 ; 92 et la 2, en 22 minutes, nous voilà déjà rendu prendre la seconde carte aux abords des lotissements de treize vents. Il y a du monde au mètre carré, du bleu, du orange, du noir, on reste concentré, Jean prend la carte et se plonge tout de suite dedans. Nous partons direction la 17, la 15 et la 7, puis s'en suit une longue course pour rejoindre les abords de mallièvre sur un chemin très glissant. 9 balises et 29 minutes décollées. L'orientation est précise, les balises s'enchaînent rapidement, les jambes brûlent un peu à la moindre côte, mais on reste dans le bon tempo. La 96 cachée dans un buisson puis la 97 sur une barrière en aller-retour. On entre progressivement dans le bourg avec la 11 avec des balises à tracer. La 20 sous le pont proche de la sèvre où l'on est rattrapé par l'équipe n°11 (3^{ème} au classement). Puis la 95 cachée dans les peupliers et on s'attaque à un coteau très dense et compliqué (en mémoire de la co nocturne de mallièvre de décembre dernier). La 16 en bord de rivière avant d'entrer dans la végétation. 3 balises à trouver dans ce secteur, le plus rapidement possible. Indice grotte, on grimpe, on grimpe, on doute un peu mais Jean est précis, la 13 est là près des rochers et très difficile à trouver. La 19 sur un arbre couché, ça fait mal aux jambes à force de monter et descendre. L'équipe 11 décide de nous lâcher un peu, on en profite pour pointer discrètement la 98 avant de traverser la sèvre sur une chaussée. 18 balises et il reste moins de 55 minutes. On s'égare un peu après notre traversée pour gravir un nouveau coteau et ensuite prendre la 99 après réflexion, où l'on croise nos concurrents les plus proches avec leur expert aux commandes. On remonte sur la 12 près d'un grand chêne avec des reports, cela me permet de me poser un peu. Jean est dans sa carte, je m'aperçois que celle-ci devient un peu illisible, je croise les doigts pour ne pas que l'on oublie de balises bêtement. Olive me relais sur la 14 pour le pointage car elle est en bout de champ. Je reprends le doigt dès qu'il revient pour prendre la 9 et la 10 ... faire le long chemin à l'envers vers treize vents et on passe prendre la 8 sur un rocher derrière un cours d'eau (on pointe discrètement car il y a du monde) et on grimpe pour retourner un point de distribution de la 3^{ème} et dernière carte ... il nous reste 19 minutes et 5 balises à trouver, ça va le faire. On rentre dans treize vents, ça devient à nouveau urbain, ça s'enchaîne vite et bien, on boucle le parcours en 1H53 pour 16 kms de CO au compteur et 146 mètres de dénivelé.

Tout le monde est à bout de souffle, la course a été longue et intense mais on pense avoir tout pris ... distribution du ticket chronoraïd, c'est l'explosion, on fait carton plein, notre clan savoure avec nous cette course folle et on sait qu'on vient de taper très fort. Un grand bravo à notre orienteur qui n'a même pas pris le temps de jardiner 5 minutes.

LE BIVOUAC

On retourne tranquillement au bivouac, tout le monde a le sourire grandissant. Quelle joie. Une petite bière pour tout le monde et on remet la soupe à chauffer. On discute de tout et de rien. Certains se lavent au karcher, nous c'est la douche direction la salle de sports, vestiaire arbitre pour l'eau chaude et surtout voir si les résultats sont affichés. Le verdict tombe, seulement 2 équipes ont tout pris cette nuit, on finit 2^{ème} à 4 minutes des vainqueurs. Le nouveau classement général est le suivant

1	RAID LANDES CYRIL LECLAIR	8H54
2	RAID AVENTURE PAYS DE VIE	à 9 minutes
3	ANJOU FUN RUNNERS 3	à 1H40
4	PASSION RAID NANTES	à 2H10

Ce soir, on vient tout simplement de s'assurer le podium avec option 1^{ère} ou 2^{ème} marche. On rentre au bivouac avec Olive pour en informer Jean et Tom, ils sont déjà couchés, la nouvelle est prise sans beaucoup d'étonnement. Il est 0H30, nos assistants sont rentrés se coucher. Le plus dur reste à faire, en espérant que la nuit soit bonne et réparatrice.

L'AVANT-COURSE DU DIMANCHE

Ca sonne, il est 6H30, le jour n'est pas encore levé. Le réveil est un peu difficile, les jambes sont raides et durs, Jean se sent tout neuf. Tout le monde a à peu près bien dormi, comme on dit « vite fait, bien fait ». On commence à ranger la chambre, avant l'arrivée des assistants pour le petit déjeuner. Nos ravitailleurs arrivent avec des mets très respectables ... du pain septierois encore chaud et de la confiture made by Mamie BARBEAU. Tout le monde mange à sa faim pour faire le plein des réserves avant la journée du dimanche. L'ambiance est encore détendue car les vanes fusent au-dessus de la table (je crois qu'il faut rire au moins 10 minutes par jour, je crois que dès 7H30, c'est déjà fait). Ensuite chacun s'affaire à ranger ses sacs et enfile les tenues propres (ramener par Barboune, merci). La tente reste debout, l'assistance aura le temps de la plier après le départ et avant le premier ravito à Saint Laurent.

Direction l'aire de départ, où bon nombre de concurrents découvre les résultats de la nuit et le nouveau classement général. Ça discute à



droite, à gauche, « bravo les gars, vous êtes encore premiers » ; « allez, il faut y croire » ; « vous avez fait une sacrée CO de nuit » ; alors pas trop mal aux jambes » ; « venez par là, je vais vous prendre ». C'est l'effervescence qu'est ce qui nous arrive, qu'est-ce qu'on a fait de spécial. Allez, il faut se remettre dans le bain car il y a une grosse journée qui nous



attend et une première place à défendre contre des dauphins bien décidés à nous la prendre et 9 minutes, c'est très peu sur une journée de 8 heures d'épreuves. Tout le monde rentre dans la course, chacun essaie de trotter un peu pour voir comment les jambes répondent. Les sensations sont bonnes, les corps sont bien fatigués, mais c'est pareil pour toutes les équipes.

LE DEPART

Les coureurs décident de l'ordre de relais pour les 3 fois 1.5 kms de course ... on ne change pas une équipe qui gagne, moi, Olive et Jean. Nous sommes sous les ordres du starter et c'est parti. Ça part moins vite qu'hier, je me retrouve rapidement en tête de groupe. L'allure est soutenue, nous sommes un groupe de 5 à courir sur du bitume avant de revenir par un champ avec des faux-plats. Nico



Pavageau prend les commandes du groupe pour arriver en tête sur l'arche et passer le relais. J'arrive avec une dizaine de mètres de retard pour lancer Olive. Il a repris la 3^{ème} place lors de son tour et c'est au tour de Jean de partir à plein vitesse pour limiter l'écart avec nos concurrents directs qui nous mettent déjà la pression en partant très rapidement. Le voilà déjà de retour pour atteler le VTT ça lui permettra de récupérer de sa course.

LE BIKE AND RUN ET CANOE

Il faut aller jusqu'à Saint Laurent en bike and run, 2 coureurs et 1 vélo avec une partie canoë à Poupet. Ça y est, on est dans la journée du dimanche et on ne veut surtout pas céder facilement notre place au profit des derniers vainqueurs. Nous avons environ 2 minutes de retard, mais on ne veut pas rentrer dans leur jeu, les consignes sont « on fait notre course, précis et sans faute » ;



« c'est à eux de faire la course et non l'inverse ». On sort tranquillement de Treize vents sous un



temps brumeux avant de retrouver l'équipe RAPV qui vient de faire une première erreur d'orientation, dans laquelle ils ont entraîné l'équipe d'Anjou. Jean nous dirige

sans aucun doute, on reprend la tête au coude à coude avec RAPV. On longe la sèvre pour approcher de Poupet, passage sur la chaussée, devant la montgolfière avant d'embarquer près du camping et quelques secondes de RAPV.



Le canoë est pris, moi devant, Jean au milieu et Olive à la manœuvre. On se lance à la chasse avec un débarquement pour passer la chaussée et retourner dans l'eau vers Mallièvre. Ça va vite, très vite, le portée de canoë se fait quasiment en courant sur 100 mètres. On se rapproche petit à petit, mais ils ne lâchent pas le morceau en zigzaguant entre les rochers à fleur d'eau. On croise les premiers super élites et on arrive

rapidement sur la chaussée où il faut pointer la balise de retour, Jean débarque, on fait demi-tour, il pointe et on repart et on vient de doubler le poiré. On mène la course, personne ne lâche le morceau, la journée risque d'être longue à cette allure. Personne ne ménage sa peine pour aller le plus vite et montrer sa supériorité dans l'épreuve. Au bout de 4, 5 coups de pagaie, les bras sont déjà en feu, on serre les dents et on fait semblant de ne pas avoir mal. La communication est bonne, les relais sont bons avec Jean. On arrive à la section portée, j'ai l'impression qu'on va encore plus vite qu'à l'aller ... encore trois cent mètres et c'est fini pour le canoë. 38 minutes pour 4 kms, on débarque direction le VTT et la carte pour la nouvelle section bike and run jusqu'à Saint Laurent.

On est avec le poiré pendant 1 kilomètre, c'est assez simple, c'est rubalisé. Ce sont des meilleurs coureurs que nous, ils nous prennent rapidement de l'avance. On reste dans notre course ... PRECIS ET PAS DE FAUTE ... Olive me donne le plus possible le vélo, c'est lui qui doit sortir à Saint Laurent et Tom va redonner de la fraîcheur et du dynamisme à l'équipe. 1 village, 2 villages, on reconnaît vite avec Jean, le secteur que nous avons arpenté le week-end d'avant, un peu par hasard. Ainsi on ne se fait pas surprendre pas certaines difficultés, bien piquantes pour les jambes. On arrive sur le site de départ du raid espoir qui vient de prendre le départ. On approche bientôt les 2 heures de course. Un pont en bois, une bonne glissade pour Jean, plus de peur que de mal, ça repart et on retrouve l'assistance.

VTT

C'est l'heure du changement, Olive est exténué, il y a de la tension dans l'air. Le poiré est déjà passé avec 2 minutes d'avance. Tom est prêt, tout le monde en VTT, Jean toujours à la carte, direction Mortagne pour l'ultime CO du week-end. Attention car les chemins sont glissants, l'équipe est bien soudée, Tom emmène le groupe à un bon train, Jean le suit au plus près pour lui indiquer le chemin et moi j'essaie de ne pas le retarder. Le bois de la barbinière, la sèvre, le pont de barbin avant de

reprendre une partie plus roulante. Les balises s'enchainent bien et sans difficulté. Tom me conseille de m'alimenter et il a raison car je suis moins lucide et c'est une erreur à ne pas commettre à ce moment là de la journée. Tom remarque rapidement que les fougères n'ont pas encore été roulées et



on apprend par une équipié super élite que RAPV a fait une erreur de parcours, les commissaires, nous confirment que nous sommes les premiers élites. Pas d'énervement, on continue dans notre voie (surtout ne pas reproduire le schéma de certaines années). On arrive sur les hauts de Mortagne

avec une partie très sinueuse. Le peloton des espoirs est juste devant, il nous laisse gentiment passer. Ma chaîne déraille à 2 reprises et ce n'est pas pour m'avantager car je suis déjà à la traine. Un dernier pont et on est sur le parc à vélos pour la CO. On prend le temps de se ravitailler, de se laver un peu au tuyau. 1H50, 2^{ème} temps, on a bien cavale et surtout aucune erreur de direction, on mène la course.

CO D'1H10 MAX

C'est l'heure de la CO à ne surtout pas rater, si on veut la première marche. Pour le moment, nous avons tout bon et 10 minutes d'avance sur l'équipe du poiré et je pense plus de fraîcheur. On les croise au départ de la CO, quand ils arrivent du VTT. 15 balises, dont 4 traçages sur site. On y go, Jean toujours à la manœuvre, direction gazeau pour un chemin très pentu et long qui fatigue. Et la 10, 2 traçages puis la 12 et 14, il faut traverser la sèvre sur la chaussée humide puis la 8 sur un rocher, puis la 2 sur un chemin en haut de coteau. Tom va chercher les balises et nous économise quelques dizaines de mètres souvent bien pénibles. La 9 et la 7, à nouveau en haut de coteaux ... 33 minutes et 7 balises, nous sommes sur le bon tempo, mais il ne faut pas mollir. La 3 et la 5 sur le chemin pour traverser à nouveau la sèvre sur une chaussée et un passage bien humide pour retrouver la terre ferme. On remonte les escaliers du départ du samedi avec un contrôle en haut pour la 6, ensuite direction le site de départ pour la 4, Tom s'affaire à pointer les balises le plus vite possible. Il reste 4 balises dont 2 reports et 19 minutes restantes. Il y a une longue liaison à faire vers la dernière balise de traçage, la 11 mise sur une table de pique nique. Il nous faut 6 minutes pour la prendre ... vite fait le traçage, direction la 13 avec du dénivelé à passer. Jean propose de laisser la 15 qui ne vaut que 5 minutes, il a raison car il ne nous reste que 10 minutes pour retourner au départ à plus de 5 minutes et 1 balise à prendre sur le retour, ça va être très chaud. Il me vient un regain

d'énergie pour remotiver la troupe car si on loupe la dernière, ce sera 20 minutes de pénalités et si le Poiré prend tout, il faut qu'on finisse avec 11 minutes d'avance au chrono. La course n'est pas finie mais j'ai très peur que la première marche nous file entre les doigts sur cette CO. Sur le retour on croise, le RAPV sans grand regard, chacun est dans sa course. On rattrape l'équipe Loiret qui nous aiguille pour la dernière balise, la 1, Tom y va, il est plus frais, il y a du dénivelé, il reste 4 minutes. Cette dernière minute me paraît une éternité. Et quand tout à coup, j'entends un « C'EST BON », Tom redescend à toute blinde, nous sommes à trente secondes de la balise d'arrivée. C'est bon, on a réussi, 14 balises, 1H08 ... il en manque 1 de 5 minutes, au pire il faut finir à moins de 4 minutes du RAPV. Stratégiquement, on décide de ne rien dire à personne au prochain ravito, car les infos vont très vite sur un raid et le Poiré peut facilement nous mettre 4 minutes sur le dernier trail de 10 bornes, surtout dans l'état que je suis. Je me contente de suivre les gars. Direction le parc à vélos, on remplit nos camels et on se ravitaille.

VTT

Une dernière section VTT d'une heure avec une première partie sinueuse et vallonnée et une seconde beaucoup plus roulante sur du chemin pour rejoindre Saint Martin des Tilleuls. Le moral revient au beau fixe et le temps aussi, il commence à faire bien chaud. Nous menons toujours la course et on commence à apercevoir le podium de Tiffauges. Notre orienteur préféré nous amène en direct à Saint Martin. Tom nous impose un tempo régulier pour ne pas que l'on s'endorme et moi j'essaie de suivre tant bien que mal, nous sommes à plus de 5 heures d'épreuve, un 2^{ème} jour, ça commence forcément à être dur. On arrive au ravito, c'est l'euphorie l'assistance n'en croit pas leurs yeux, en nous voyant arriver en tête. On pose les VTT, 3^{ème} temps. A ce moment-là, on a gagné le raid, Olive le saura d'ici une demi-heure, en attendant il savoure son temps de repos bien mérité, avant d'arborer un sourire et une joie qui en disent long.



L'ULTIME TRAIL DE 10 BORNES

On décompresse, on se ravitaille dernière section course ... allez, allez, maîtres Barboune et Olive, rebooste, les troupes, il commence à avoir le sourire aux lèvres. Je sais pertinemment que ça va être très dur, mais j'ai hâte de partir

et d'en finir.

On y va, je sens que ça va être très long, il fait chaud, ça va tourner à l'orage. Pour le moment pas de RAPV en vue. Tom m'indique les kilomètres qui n'avancent à rien. Première section sur chemin



assez rapide avant de basculer sur le long de la crume et de passer au moins une vingtaine de clôtures, barbelées ou barrières. Tom m'est d'un grand soutien pour les passer sinon je crois que j'y resterais accroché ou allongé. Je ne fais que de me retourner, on rattrape le peloton de tête du raid espoir. J'en ai marre, j'en

peux plus, j'ai mal partout. Ces 10 kilomètres me paraissent un marathon. Chantonay Raid et Anjou Runners nous doublent, ont fait course ensemble pour le final. Ça tonne, on commence à entendre le speaker. On aperçoit la famille (ça fait du bien). La petite surprise de l'organisation, une immersion totale pour passer la route, il faut croire qu'il n'y aura pas assez de douches pour tout le monde. C'est aussi ça le raid des chaussées, du spectacle avant tout. Enfin on arrive, je crois qu'on peut vendre la peau de l'ours. Encore 1 kilomètre, pas RAPV en vue, quelques dernières foulées



difficiles et la montée mythique des échelles avant la libération. 3^{ème} temps sur cette dernière partie, finalement pas si lente, j'avais l'impression d'être un boulet.

Un grand geste sportif de l'équipe Anjou Fun Runners (les 3^{ème} au général) qui nous laissent la priorité pour la monter des échelles (merci et bravo les gars).

Arrivée en haut, c'est l'explosion, Jean a encore la force de faire une roulade avant de pointer l'ultime balise. On vient tout simplement de gagner le raid des chaussées. Je crois que chacun de nous en rêvait secrètement, c'est chose faite. Embrassade, sortie du ticket, podium,



interview, bières, photos, applaudissements, une grande joie, un très grand week-end, on est tous exténués ... mais comme l'a si bien dit Olive, le doyen « maintenant, je crois qu'on peut mourir tranquille, mais le plus tard possible bien sûr ».



ALLEZ OLIVE
DECROCHE UN
SOURIRE TU VIENS
DE GAGNER LE RAID !

VOUS AVEZ VU MA FEMME
COMMENT ELLE EST ENCORE
PLUS CANON AVEC UN
TROPHEE DANS LES MAINS

HE BARBOUNE,
FAUDRAIT PAS QUE TU
CROIS QUE TU VAS LA
GARDER POUR TOI !



MON JEANNOT IL EST 100
FOIS PLUS FORT QUE TOUS
LES HOLLANDAIS !!!

Merci à mes équipiers, aux assistants, aux proches, aux supporters, aux sponsors, à RAID LANDES AVENTURE, à toutes les équipes et aux personnes ayant participé de quelques manières que ce soit à notre réussite. On prend rendez-vous pour l'an prochain, nous ferons le raid sans polaire comme nous la conseiller RAPV, mais nous pouvons éventuellement leur prêter.